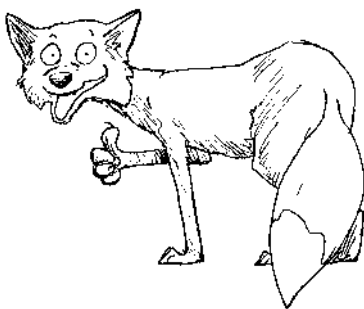


# Moi aussi je veux devenir forestier!

Le personnel forestier travaille dans et pour la forêt. Il gère la forêt de façon à pouvoir réaliser des bénéfices et offrir des prestations. En plus de la production de bois, comme matière première, la forêt remplit de nombreuses autres fonctions importantes (protection de la nature, délassément, protection contre les avalanches, etc.). Les forestiers assument aussi une responsabilité dans ces domaines.

La forêt doit être gérée convenablement pour continuer à remplir demain toutes ces fonctions. Cela signifie que nous devons limiter les prélèvements de bois et de plantes à ce que la forêt peut supporter, et ne pas l'exploiter à outrance au point de compromettre la régénération. La notion de rendement soutenu ou d'exploitation durable symbolise une gestion forestière écologique. Les forestiers parlent aussi de sylviculture proche de l'état naturel (modèle de Leibundgut). Quelles sont les différentes missions du forestier et comment réussit-il à toutes les concilier? Que signifie la sylviculture proche de l'état naturel? Les élèves vont l'apprendre à la faveur de cette activité.



## Synopsis de la leçon

1. Le prof lit devant la classe le texte «Qui gère le mieux la forêt?» jusqu'à l'astérisque \*. Par petits groupes, les élèves discutent du dénouement que pourrait avoir l'histoire et présentent ensuite le résultat de leurs cogitations en réunion plénière.
2. Les élèves lisent le dénouement sur la feuille qui leur est distribuée. Les mots inconnus sont



expliqués, les trois principales fonctions du forestier sont expliquées.

3. Par groupes de deux, les élèves marquent de deux couleurs différentes les méthodes de gestion forestière de Martin Convent et de Bruno Soutient. En réunion plénière, les deux méthodes sont opposées terme à terme au tableau, au rétroprojecteur ou sur une affiche.

4. Toujours par groupes de deux, les élèves cherchent à dégager les avantages et les inconvénients des deux méthodes de gestion forestière (exploitation, rendement, diversité écologique, aire de détente, fonction protectrice, parmi d'autres mots-clés).

5. Les élèves relisent le texte individuellement et réalisent ensuite une esquisse au crayon de la monoculture outrancière et de l'exploitation forestière proche de l'état naturel. Discussion à laquelle participe toute la classe.

6. Les enseignements de la discussion en classe sont appliqués à la forêt locale. Qui sait où notre forêt contient des monocultures d'épicéas ou des peuplements proches de l'état naturel? Informer la classe qu'elle va aller en forêt avec le forestier. Recueillir des questions pour le tour en forêt avec le forestier. Exemples: comment notre forestier gère-t-il la forêt? Quelles sont ses tâches principales? Comment cette forêt a-t-elle été

exploitée précédemment? Que signifie le développement durable ou le rendement soutenu pour le forestier? Ces termes ont-ils pour lui le même sens que pour nous?

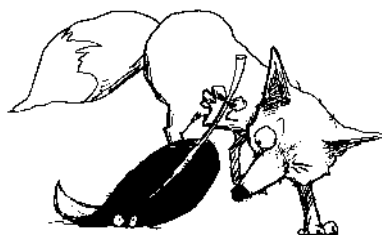
7. Tour en forêt avec le forestier. Priorités: les trois principales activités du forestier. Comment coupe-t-on un arbre? La classe devrait pouvoir assister à l'abattage d'un arbre. Où trouve-t-on des traces de gestion forestière outrancière et d'exploitation forestière proche de l'état naturel?

## Variante

- La lecture peut avoir lieu en forêt si le temps est beau. Avantage: des notions comme la monoculture, etc. peuvent être expliquées directement sur le terrain.

## Activités complémentaires

- Dans la forêt, les élèves dessinent une monoculture typique, pour illustrer la gestion forestière sans lien avec l'état naturel, et une forêt mixte, exemple de sylviculture proche de l'état naturel, en utilisant l'aquarelle, les crayons gras, etc. Ils notent ce qu'ils savent au sujet de ces deux méthodes sylviculturales.
- Ils rédigent un compte rendu de leur tour en forêt avec le forestier.
- Où le terme de développement ou d'exploitation durable est-il utilisé (par exemple en agriculture)? Quels sont les parallèles qu'on peut tirer avec la sylviculture proche de l'état naturel?
- D'où vient l'expression développement durable? Quelle définition précise peut-on en donner?



## Informations didactiques

### Objectifs pédagogiques

- Les élèves connaissent les trois tâches principales du forestier.
- Les élèves connaissent la différence entre la sylviculture proche de l'état naturel et la gestion intensive de la forêt.
- Dans leur forêt, les élèves ont identifié des phénomènes relevant de l'une et de l'autre méthode.

### Niveau

De la 6e à la 9e année (degrés primaire et secondaire).

### Matériel

Recopier la fiche de lecture «Qui gère le mieux la forêt?», de quoi écrire, sous-main.

### Travaux préparatoires

- Convenir d'une date pour faire un tour dans la forêt avec le forestier.
- Expliquer éventuellement les notions de forêt proche de l'état naturel et de monoculture.

### Lieu

En classe et en forêt.

### Durée

Une demi-journée environ.

# «Qui gère le mieux la forêt?»

Il y a fort longtemps, le forestier Martin Convent, du Vieux-Village, a vu arriver un nouveau voisin. Non pas un voisin au sens où vous l'imaginez, mais un voisin de triage. Les forestiers appellent en effet triage le territoire dont ils sont chargés. Le vieux forestier de Bassinge ayant pris sa retraite, la commission forestière a élu un nouveau responsable de la forêt communale. Pour gérer dans les règles une forêt communale, il fallait selon elle engager un forestier formé dans les règles de l'art. C'est ainsi que Bruno Soutient a pris ses nouvelles fonctions. Il était désormais le chef d'un service comptant quatre gardes forestiers et avait la responsabilité de toute la forêt communale. Il devait faire en sorte que les arbres coupés trouvent preneurs. La commission des forêts et les autorités locales voulaient en effet que la forêt rapporte quelque argent dans la caisse de la commune. Il devait en outre entretenir la forêt de telle façon que le forestier qui serait à sa place dans un siècle puisse, lui aussi, travailler dans une forêt saine et vendre du bois.

Le nouveau forestier fit souffler un peu d'air frais sur la forêt communale de Bassinge. Bruno Soutient voulait en effet une forêt proche de l'état naturel, où les végétaux, les animaux et les êtres humains se sentiraient bien. C'était là sa troisième mission. Après avoir consulté les autorités communales, il s'est mis à diviser la forêt en zones. Dans les zones proches du village, il a amélioré les chemins forestiers et les ponts, pour que les gens puissent se promener en forêt en toute quiétude. Il s'est aussi chargé de placer ici ou là un foyer pour les grillades. Avec la société de gymnastique, il est allé jusqu'à aménager un Parcours Vita. Mais les tronçonneuses n'ont pas pénétré dans les zones forestières éloignées et en forte pente; les plantes et les animaux devaient pouvoir y vivre en paix. Lorsqu'il a interdit le passage dans les réserves naturelles, les randonneurs et les amateurs de VTT n'ont pas tous applaudi à cette initiative. Quand ils se sont rendu compte qu'ils pouvaient tout aussi bien se défouler dans la forêt proche du village, ils ont cessé de protester. Bruno a coupé ici ou là un arbre, qu'il a pu vendre à la scierie du village. Jamais il n'a coupé simultanément plusieurs arbres au même endroit. Il a taillé les lisières et pris soin des jeunes arbres et des buissons, qui se sont développés naturellement. La monotonie des forêts d'épicéas, où les arbres se dressent en rangs d'oignons, a cédé la place à la diversité des forêts mixtes. Toutes les essences ont poussé pêle-mêle: le vieux chêne noueux côtoyait le jeune érable élané, celui-ci tutoyait le frêne tout proche, et des épicéas de haute futaie dominaient le dôme de verdure. Une structure naturelle avait remplacé un ordre rigide. Quand on demandait à Bruno Soutient comment il avait obtenu une si belle forêt, il répondait sylviculture proche de l'état naturel. Il ne cessait de le répéter: «Il faut limiter l'extraction de bois à ce que la forêt peut produire.» Comme les gens étaient heureux, lorsque au printemps, ils entendaient

le pivert marteler le vieux hêtre et voyaient de temps à autre s'enfuir un chevreuil à travers les herbes folles !

Bruno Soutient aimait travailler dans «sa» forêt. Une seule chose l'inquiétait: sa petite entreprise forestière ne lui faisait pas gagner autant d'argent qu'à l'époque où la forêt était exploitée selon les principes appliqués par son voisin Martin Convent. Peu à peu, la commission forestière et le conseil communal perdaient patience. Les autorités trouvaient que la forêt devait rapporter plus. Elles ont fait pression sur Bruno Soutient pour l'inciter à couper davantage de bois, comme son voisin avait l'habitude de le faire. C'est en effet un moyen de gagner beaucoup d'argent. Mais Bruno Soutient ne voulait pas saccager sa forêt pour de l'argent. Il ne voulait ni monocultures, ni engins de plusieurs tonnes. Si le sol était écrasé par ces lourdes machines, il faudrait des années avant d'y voir repousser un arbre. Bruno a dû subir les quolibets et les sarcasmes de son voisin: sa forêt contenait plus d'arbres morts que d'arbres sains, lui lançait-il, ce n'était naturellement pas comme ça qu'il allait pouvoir gagner de l'argent !

Martin Convent ne s'apercevait pas de la quasi-disparition des animaux dans sa forêt. Ceux-ci ne trouvaient plus ni nourriture ni refuge dans ses monocultures sans fin. Les voitures empruntant les routes bétonnées à travers la forêt les effarouchaient et les faisaient fuir. Il était rare qu'un cri d'oiseau perce le silence de plomb qui régnait dans ces sombres espaces monocultureaux. Les habitants eux-mêmes préféraient se balader dans la forêt voisine gérée par Bruno. Mais Martin Convent n'en avait cure. Il possédait le plus gros tracteur de tout le voisinage et abattait plus d'arbres dans sa seule forêt que tous les autres forestiers réunis dans les leurs. Le tiroir-caisse se remplissait et le conseil communal était satisfait des recettes encaissées. «Je me passe fort bien de cette sylviculture proche de l'état naturel !», se félicitait Martin. «Mon voisin Bruno faisait mieux de s'inspirer de ma méthode de sylviculture traditionnelle, il encaisserait ainsi plus d'argent !»

Le conseil communal était du même avis et menaçait de licencier Bruno Soutient si celui-ci ne parvenait pas, d'ici le prochain bouclage annuel, à tirer plus de sous de l'exploitation de la forêt. Cette menace serra le cœur du forestier. Il erra tristement dans sa forêt. Que d'énergie et de sueur n'avait-il pas dépensé pour améliorer la situation ! Était-ce là le salaire de tous ses efforts? Lorsqu'il retourna dans sa cabane en bois au milieu de la nuit, de lourds nuages obscurcissaient la lune. Un vent violent se leva, et la pluie se mit à tomber en abondance. Les habitants des deux villages n'avaient jamais vécu pareille tempête. Ils se réveillèrent au bruit des volets qui claquaient et au martèlement de la pluie sur les toits. Le vent sifflait et hurlait à travers la forêt, l'eau formait de véritables torrents sur les chemins.\*

## Fiche de lecture: partie II

(reproduction autorisée en vue d'une utilisation dans le cadre scolaire)

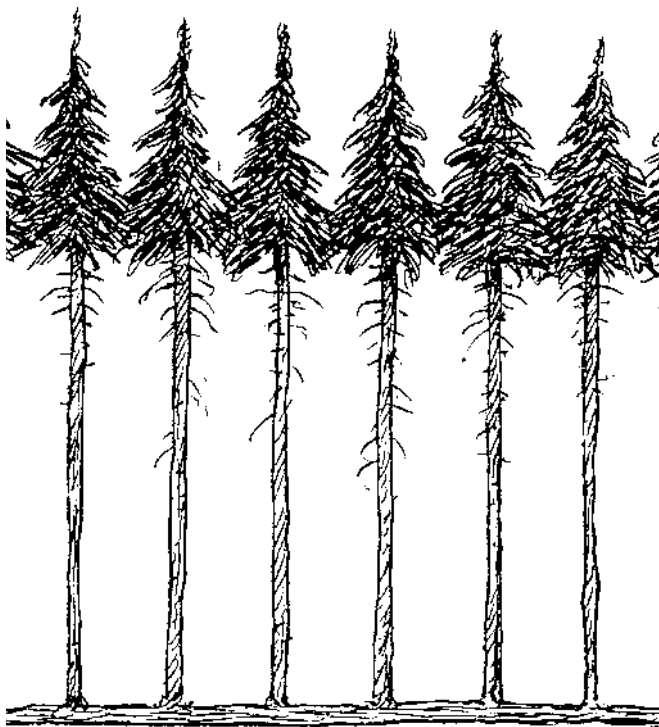
Le lendemain matin, le spectacle était désolant: la tempête s'était déchaînée dans la forêt de Martin Convent. Les jeunes arbres plantés en monoculture avaient été fauchés comme des allumettes. Les pluies torrentielles avaient emporté la terre de la forêt. Le ruisseau était sorti de son lit et avait dévasté la localité de Vieux-Village et les champs en contrebas. La remise en état allait coûter cher.

Dans la forêt de Bruno Soutient, dont la gestion se voulait proche de l'état naturel, la tempête avait seulement cassé quelques arbres morts. La forêt de feuillus, dont la croissance s'était étendue sur de nombreuses années, avait résisté aux rafales. Toute l'eau de pluie avait été absorbée par le sol recouvert de plantes.

La population de Vieux-Village était en émoi: Martin Convent comprit qu'il avait abattu sans retenue beaucoup trop de vieux arbres sur son territoire au cours des années. Sa forêt était complètement dévastée. Il y a replanté des

essences en monoculture, mais le sol était à ce point abîmé que les jeunes arbres poussaient mal. La tempête avait aussi des conséquences fâcheuses pour la caisse communale. Le forestier ne tirait plus un centime de sa forêt, il devait se contenter d'investir.

La commune de Bessinge se félicitait de son côté d'avoir à son service un forestier aussi qualifié que Bruno Soutient. Elle allait pouvoir continuer de couper et de vendre les vieux arbres. Les jeunes pousses croissaient régulièrement. Bruno ne gagnerait jamais des millions, mais l'argent rentrerait sans interruption dans la caisse communale. Les animaux et les plantes semblaient se sentir bien et les curieux venaient de loin admirer sa belle forêt et respirer l'air pur. Quand ils l'interrogeaient, Bruno avait coutume de répondre: «La forêt et moi travaillons main dans la main. Je n'en extrais que ce qu'elle peut me donner. Ainsi, elle et moi sommes parfaitement satisfaits!»



**Monoculture**



**Forêt mixte proche de l'état naturel**

# Matériel pédagogique et documents de référence sur les thèmes de la forêt, du bois et du développement durable



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE La forêt triomphe !

Ce dossier pédagogique consacré à la forêt, au bois et au développement durable contient de nombreuses activités didactiques destinées à intégrer à l'enseignement des thématiques telles que la diversité du milieu forestier et du bois en tant que matière première, les intérêts et les enjeux de l'exploitation des forêts, ainsi que la durabilité. Sans négliger d'exposer des faits et des chiffres, les leçons proposées mettent l'accent sur l'expérimentation concrète et le quotidien des élèves. Des sites internet sont en outre indiqués, en vue d'un traitement plus approfondi des différents thèmes.

WWF Suisse, 2000 ;  
format A4, 72 pages ;  
destiné aux élèves de 10 ans à 16 ans ;  
art. n° 1718.00, fr. 18.-

## BROCHURE Check your Forest ! Les principes FSC à la portée de tous

Que signifie « FSC » ? Quels sont les 10 principes FSC pour une exploitation forestière exemplaire - et qu'entend-on par là ?  
Outre des réponses concrètes à ces questions, cette brochure contient un test grâce auquel les

élèves pourront partir à la découverte d'une forêt située à proximité de leur école et évaluer la qualité de son exploitation, des instructions sur la manière de procéder, ainsi qu'une fiche de conseils et d'adresses d'offices forestiers, en vue de visiter la forêt avec un spécialiste.

WWF Suisse, 2002 ;  
format A5, 16 pages ;  
dès 10 ans ;  
art. n° 1736.00, gratuit

## CD Les bruits de la forêt

Plus de 30 sons différents émanant de la forêt, du cri d'alarme du geai au bruissement de la feuille qui tombe, en passant par le coassement du crapaud, avec les cartes illustrées correspondantes. Ce CD ne saurait remplacer une balade en forêt, mais constitue une préparation d'ores et déjà fort évocatrice.

Verlag an der Ruhr, 1998 ;  
CD accompagné de 28 cartes illustrées et de nombreuses suggestions de jeu, le tout dans une boîte en carton solide (16,5 x 12 cm) ;  
dès le jardin d'enfants ;  
art. n° 1947.00, fr. 28.-

## MAGAZINE ENVIRONNEMENT 3/05 Vers la forêt de demain

Cette publication de l'OFEPF fournit des informations sur la situation actuelle des forêts en Suisse : protection, exploitation et politique.

OFEPF 2005, à commander en version papier ou à télécharger en format PDF sous [www.umwelt-schweiz.ch](http://www.umwelt-schweiz.ch), rubrique « Publications »

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE La forêt tropicale

De part et d'autre de l'équateur, les forêts tropicales s'étendent telles une ceinture tout autour de la planète. Ce sont les plus riches biotopes terrestres. Leur étendue ne représente que 7% de la surface du globe, mais elles abritent plus de la moitié des espèces animales et végétales. Grâce à ce dossier, les élèves pourront comprendre que de nombreux liens unissent chacune de ces espèces au sein d'un immense et complexe réseau écologique, dont nous faisons également partie, aussi éloignés que nous soyons de la forêt tropicale. Ils seront également sensibilisés à l'influence que peuvent avoir nos habitudes de consommation sur l'environnement et aux comportements que nous pouvons adopter au quotidien pour favoriser le développement durable plutôt que l'exploitation abusive des forêts tropicales.

WWF Suisse, 2001 ;  
format A4, 72 pages ;  
dès 10 ans ;  
art. n° 1950.00, fr. 28.-

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE L'huile de palme et de soja

Ce dossier pédagogique explique l'impact environnemental des plantations de palmiers à huile et de soja dans les pays tropicaux. Il met en lumière le contexte écologique, social et économique qui se cache derrière les emballages colorés des supermarchés et donne un aperçu des flux de marchandises à l'échelle de la planète, en remontant du produit fini à son origine. Il propose en outre des moyens d'agir pour aller à l'encontre de la destruction des forêts tropicales, tout en préservant les moyens d'existence des populations indigènes.

WWF Suisse, 2004 ;  
format A4, 25 pages ;  
de 10 à 16 ans  
A télécharger en format PDF sous [www.checkyouroil.ch](http://www.checkyouroil.ch) ou à commander en version papier auprès du WWF Suisse, par téléphone, au 022 939 39 90, ou par e-mail : [service-info@wwf.ch](mailto:service-info@wwf.ch) ;  
art. n° 1748.00, fr. 20.-

## La forêt, le bois et le développement durable sur Internet

[www.wwf.ch/foret](http://www.wwf.ch/foret)

Ce site vous informe sur la situation alarmante des forêts, en Suisse et dans le monde entier. Il présente différents projets du WWF de préservation et de valorisation des forêts et explique le label FSC, qui certifie une gestion durable des forêts.

[www.wwf.ch/fsc](http://www.wwf.ch/fsc)

Informations détaillées, articles à télécharger et liens concernant le label FSC.

[www.woodworld.ch](http://www.woodworld.ch)

Ce site du WWF Suisse, entièrement consacré à la forêt, propose des jeux, des concours, des explications ludiques et même un magazine afin que les enfants s'amuse tout en découvrant nos forêts et leurs produits dérivés.

[www.environnement-suisse.ch](http://www.environnement-suisse.ch), rubrique « Forêt »

L'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage met à disposition de nombreuses informations concernant l'état de nos forêts.

[www.wsl.ch](http://www.wsl.ch)

Le site de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage fournit également de nombreuses informations sur les questions touchant à la forêt, notamment des articles intéressants sur les anciennes formes d'exploitation forestière et leurs effets jusqu'à aujourd'hui.

[www.waldwissen.net](http://www.waldwissen.net)

Site d'information pour la pratique forestière : une mine de renseignements pour les praticiens et les personnes intéressées.